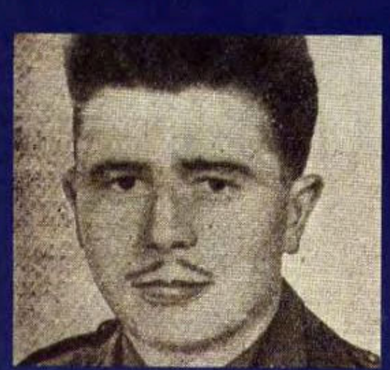
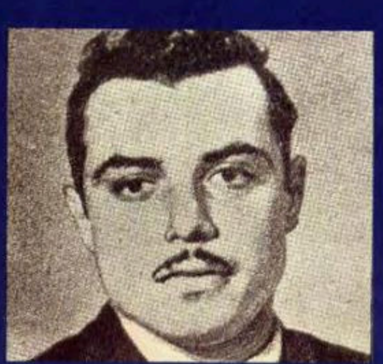
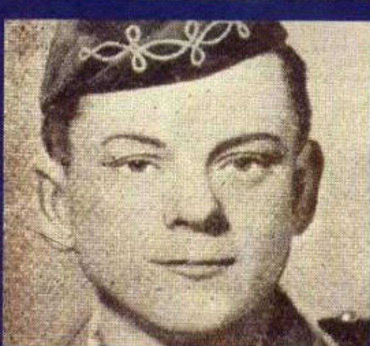
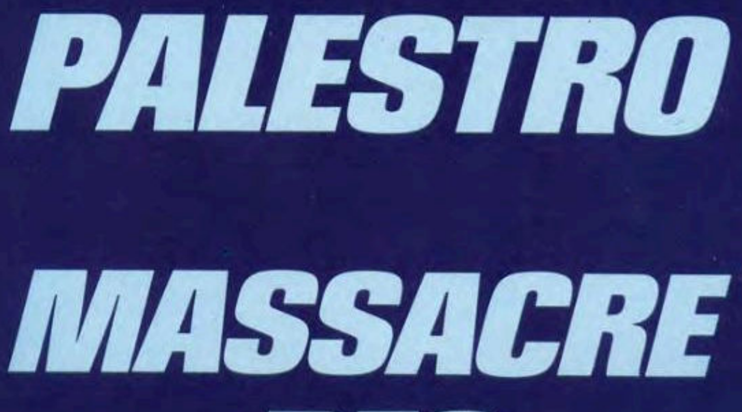
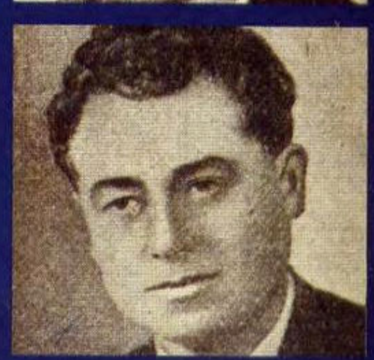
HISTORIA magazine (23)

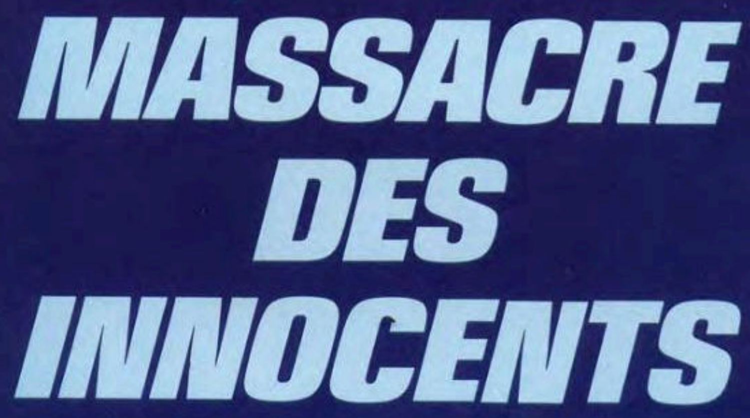
Hebdomadaire paraissant le mercredi - n° 216 - France 3 F
Belgique 30 FB/Suisse 3 FS - UNE PUBLICATION TALLANDIER

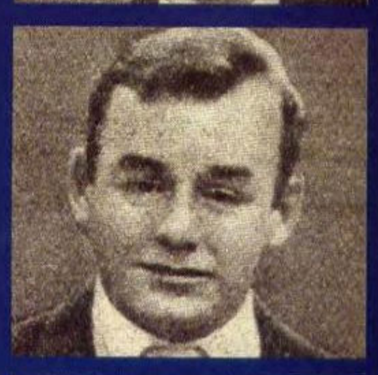
LA GUERRE D'ALGÉRIE

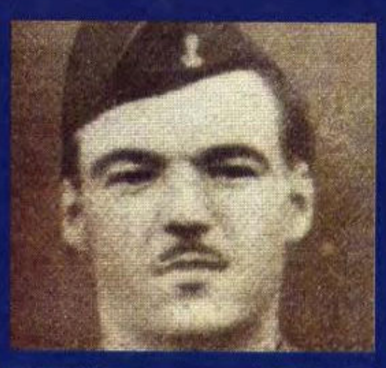
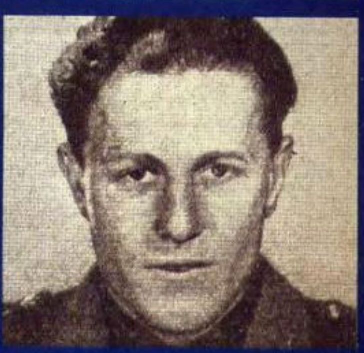
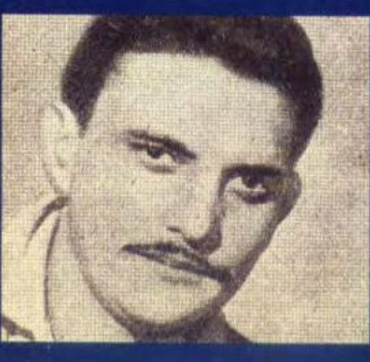
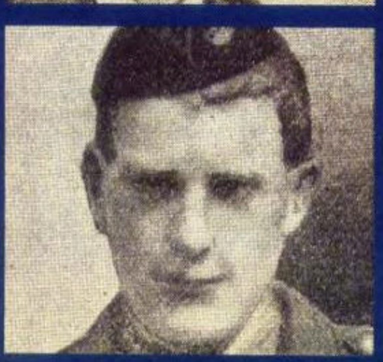
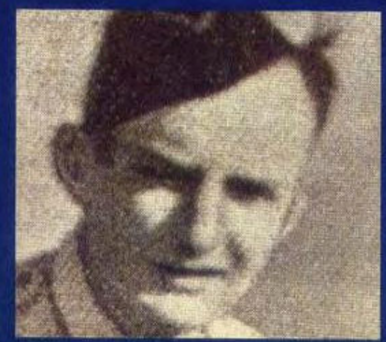










BILAN D'UNE EMBUSCADE : Artur Hervé (tué) - Aurousseau Louis (disparu) - Bigot Serge (tué) - Caron Lucien (tué) - Carpentier Louis (tué) - Chicandre Jean (tué) - Chorliet Alain (tué) - Daigneaux Léon (tué) - David-Nillet Jean (retrouvé mortellement blessé) - Desruet Gilbert (tué) - Dobœuf Pierre (tué) - Dufour Jean (tué) - Dumas Serge (libéré le 23 mai 1956) - François Lucien (tué) - Galleux Michel (tué) - Gougeon Louis (tué) - Hecquet Christian (tué) - Nicolas Jean (tué) - Poitreau Maurice (tué) - Serreau Raymond (disparu) - Villemaux Serge (tué).

HISTORIA magazine

Hebdomadaire
paraissant tous les mercredis
Éditions Jules Tallandier
Directeur de la publication : *Maurice Dumoncel*
Directeur des périodiques : *Georges Mazoyer*

Directeur : *Yves Courrière*
Conseiller auprès de la Direction : *Général Beaufre*
Rédacteur en chef : *Jean Fontugne*
Adjoints : *Jacques Kohlmann*, *Marie Elbe*
Chef service photo : *François Wittmann*
Adjoint : *Geneviève de Lachaux*
Directeur des publications Historia : *Christian Melchior-Bonnet*
Administration : *Christian Clerc*
Maquettiste : *Claude Rebelo*
Dessinateur : *John Batchelor*
Fabrication : *Roger Brimeur*
Secrétariat de la rédaction : *Brigitte Le Pelley Fonteny*
Directeur de la promotion : *Jacques Jourquin*
Assistantes : *Chantal de Pinsun*, *Françoise Rose*
Relations publiques : *Claude Bénédick*
Abonnements : *Jean-Loup Pellé*

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Librairie Jules TALLANDIER
17, rue Remy-Dumoncel, PARIS-14e. **Tél. 707-17-89.**
Télex 21311. Publio Réf. 581.
Prix de vente au numéro : France, 3 F. – Belgique, 30 FB. Suisse, 3 FS.

ABONNEMENTS

FRANCE :
61, rue de la Tombe-Issoire, PARIS-14e. Tél. 707-17-89. CCP « HISTORIA MAGAZINE » Paris 2778-70 ou chez votre dépositaire.
BELGIQUE :
S.A. FEMMES D'AUJOURD'HUI, 65, rue de Hennin. B 1050 BRUXELLES. - Tél. 47-69-29.
CCP BRUXELLES 1882-34.
Tarif :
1° 6 mois - 24 numéros.
67 FF - 670 FB - 67 FS - Autres pays : 82 FF.
2° 1 an - 48 numéros.
123 FF - 1 230 FB - 123 FS - Autres pays : 153 FF.
3° 1 an - 48 numéros, 3 reliures dont 1 gratuite.
159 FF - 1 590 FB - 159 FS - Autres pays : 198 FF.
4° 2 ans - 96 numéros, 6 reliures dont 2 gratuites.
302 FF - 3 020 FB - 302 FS - Autres pays : 350 FF.
RELIURES :
FRANCE : 18 F chez tous les dépositaires ou Franco.
BELGIQUE : 195 FB chez les dépositaires ou auprès de l'A.M.P., 1, rue de la Petite-Ile, 1070-BRUXELLES CCP 416-69.
SUISSE : 18 FS chez tous les dépositaires.
NOTE A NOS ABONNÉS :
1° Les abonnements sont pris à partir du n° 194.
2° Les souscripteurs au tarif n° 4 s'engagent pour la totalité de la collection. Ils ont la possibilité d'effectuer leur règlement en deux fois : à la souscription : 157 FF - 1 570 FB - 157 FS - Autres pays 180 FF ; au 48e numéro : 157 FF - 1 570 FB - 157 FS - Autres pays 180 FF.
3° Tout souscripteur ayant choisi notre tarif avec reliure recevra avec ses premiers numéros les 3 reliures nécessaires pour relier 48 numéros.
4° La publication est hebdomadaire, mais en juillet et en août il ne paraîtra que deux numéros par mois.
5° Toutes nos revues sont expédiées sous carton fort et bénéficient par conséquent d'un maximum de protection.
6° Pour toute correspondance relative à votre abonnement (changement d'adresse, réclamation, renouvellement), envoyez-nous l'étiquette collée sur notre dernier envoi, elle porte toutes les références vous concernant.
7° Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de 2 F en timbres.



LACOSTE DONNE DES GAGES

Yves COURRIÈRE

MAI 1956. Seizième mois de guerre. La rubrique « Exactions en Algérie » fait partie du train-train quotidien des journaux français. Une sorte de fait divers à épisodes réguliers et sanglants auquel le lecteur métropolitain s'habitue égoïstement. Cela se passe de l'autre côté de la Méditerranée. C'est loin. « L'Algérie n'est pas l'Alsace-Lorraine », remarque avec une tristesse amère le journaliste algérois Jean Taousson. Et seize mois d'un conflit de plus en plus douloureux n'y changent rien.

18 mai 1956. Coup de tonnerre! Vingt et un rappelés métropolitains tombent dans une embuscade à Palestro. Un seul survivant.

Ce jour-là, la France apprend la guerre. Elle la découvre dans le sang de ces fils qui ne l'ont quittée que quelques jours auparavant.

Conscient de l'émotion soulevée par l'embuscade, le gouvernement Mollet va l'exploiter pour donner un nouveau visage à la guerre.

Robert Lacoste, qui a décidé de ne se laisser déborder ni sur sa gauche ni sur sa droite, développe la répression pour pouvoir imposer des réformes irréversibles.

Opération de police contre la Casbah, contrôles, perquisitions, arrestations. Mais aussi établissement d'un projet de loi-cadre qui fera sortir l'Algérie d'un trop long immobilisme économique. Par une mesure spectaculaire — la fin du privilège Blachette sur la récolte de l'alfa — il entend interrompre le règne des grands potentats, fondations du lobby *algérien. Mais pour faire admettre à une population qui ne veut pas même envisager le vote au collège unique des électeurs européens et musulmans un plan qui devrait lier l'Algérie à la France dans une union qui pourrait évoluer vers un système fédéral, Lacoste doit donner des gages.*

Il accepte ce qu'il a toujours refusé : l'exécution de terroristes condamnés à mort. Lorsque, le 13 juin, le couperet claque dans la cour de la prison de Barberousse au milieu des you-you venus de la Casbah voisine, non seulement il supprime la vie à deux condamnés, mais il anéantit le mince espoir d'entente qui subsistait encore.

Le lendemain, quarante-neuf Européens tombent sous les balles et les grenades des commandos terroristes de Yacef Saadi.

RÉPRESSION - ATTENTAT - ATTENTAT - RÉPRESSION. La machine est en marche. Personne ne sera épargné. Y. C.

SOMMAIRE N° 216

4 AVRIL 1956 : HENRI MAILLOT UN ASPIRANT...



L'aspirant Henri Maillot

Vialaret

Les cèdres de la forêt de Chréa. C'est dans cette région que l'aspirant déserteur Maillot se réfugia avec son précieux matériel destiné au « maquis rouge ».

L'ASPIRANT Henri Maillot déserta le 4 avril 1956. L'affaire fit d'autant plus de bruit qu'elle s'assortissait d'un vol massif d'armement.

Mais pour ceux qui connaissaient l'homme, à l'exception de ses supérieurs, semble-t-il, cette trahison ne fut pas une surprise.

Employé au journal *Alger républicain,* où son père, militant communiste notoire, avait longtemps exercé la profession de comptable, Henri Maillot était membre du parti et ne dissimulait pas ses convictions politiques.

Rappelé sous les drapeaux en octobre 1955, c'est-à-dire un mois après que le P.C.A. eut été frappé de dissolution pour menées subversives, il avait été muté au 57ᵉ bataillon de tirailleurs, constitué à Miliana.

Maillot était arrivé dans son unité précédé d'une fiche de renseignements qui paraissait devoir lui interdire toute mission d'importance. De fait, il n'exerça pendant six mois qu'une simple fonction administrative.

Jusqu'à ce que, par une sorte d'aberration coupable, lui fût confié le commandement du détachement chargé de reverser à l'E.R.M. d'Alger le matériel de son bataillon dissous !

L'occasion était trop belle et Maillot ne se priva pas d'en profiter. ▶